



# TABLEAU DE BORD JOURNALIER

## Cours des Matières Premières 08/02/2010

	<b>Pétrole BRENT(IPE)</b>	:70,11 \$/bbl	( 0,75 %)	▲
	<b>OPEC</b>	:68,86 \$/bbl	(-1,22 %)	▼

**Butane** : 767,50 \$/t (-1,29 %) ▲ (prix du 25/01/2010)

**Gaz naturel** : 6,05 \$/MBTU ( 0,15 %) ▲

Les prix du pétrole se sont un peu repris lundi à New York après avoir cumulé environ 6 dollars de pertes en trois séances.

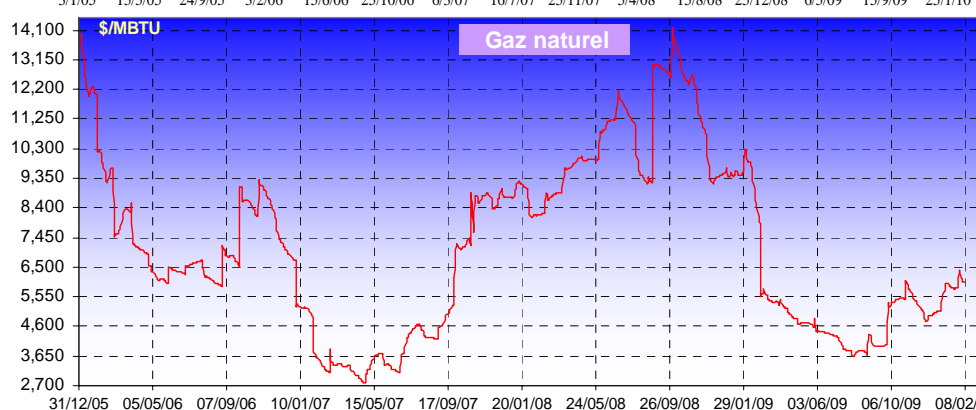
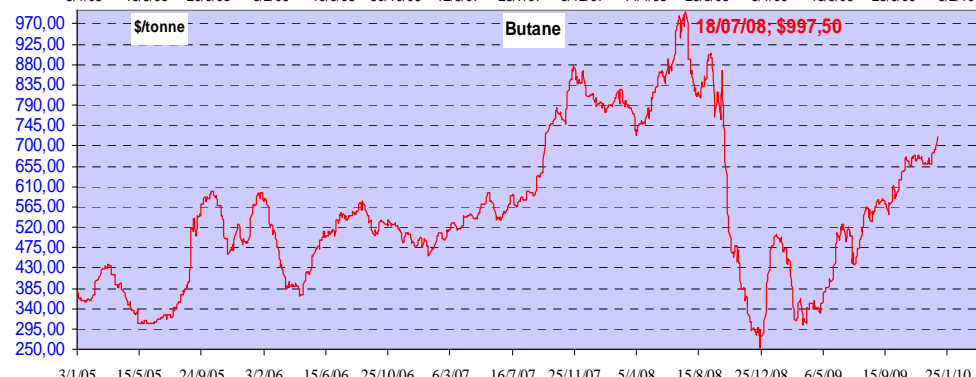
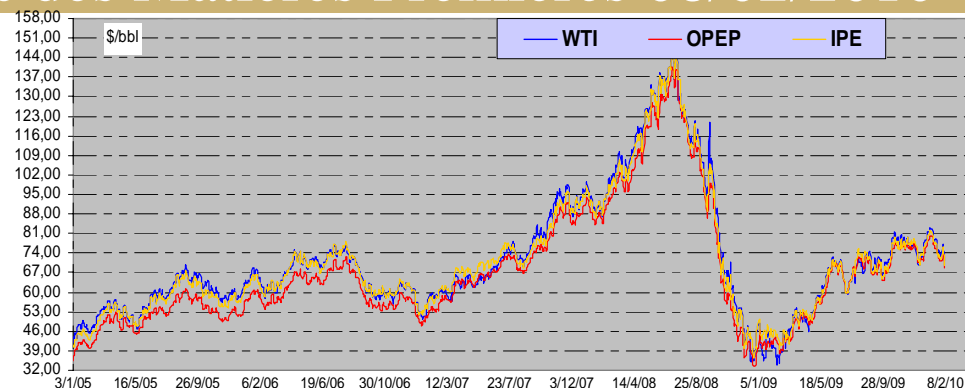
Le contrat mars sur le brut léger américain a fini sur une hausse de 70 cents, soit 0,98%, à 71,89 dollars le baril. A Londres, le Brent de la mer du Nord même échéance s'est replié de 52 cents, ou 0,75% à 70,11 dollars le baril.

Comme tel est le cas ces derniers jours, le sentiment du marché pétrolier n'est toujours pas positif, alors que - pêle-mêle - l'OPEP produit bien au-delà de ses quotas, que la demande américaine ne se reprend toujours pas malgré la reprise et la rigueur de l'hiver, et que les dettes souveraines, dont le cas grec est emblématique, continuent de susciter l'inquiétude.

Le pétrole est cependant soutenu ce mardi matin par les variations de changes : l'euro gagne actuellement de l'ordre de 0,40% contre le dollar, ce qui tend mécaniquement à faire grimper d'autant le cours du baril dont le négoce s'exprime en billets verts. Notons que des spéculations quant à un soutien du reste de la zone euro pour la Grèce agitent le marché ce mardi matin.

Ce mardi midi, le brut tentait de poursuivre le rebond qu'il a engagé hier matin, après avoir reculé une fois encore la semaine dernière. Vers 13 heures, le baril WTI américain livrable en mars se reprenait de 0,54% à 72,28 dollars, quand le Brent de Mer du Nord de même échéance gagnait 0,70% à 70,60 dollars. (CercleFinance.com du 09/02/2010)

- <b>Charbon à coke</b>	: 126 -129 \$/t
- <b>Charbon industriel:</b>	78 \$/t (prix spot à Amsterdam, Rotterdam et Anvers (ARA))
	84 \$/t (Richard's Bay -Afrique du Sud (RB))
- <b>Uranium U<sub>3</sub>O<sub>8</sub></b>	: 42,50 \$/lb





### Métaux précieux (\$/once) :

Au :	1067,00	( 1,13 %)	▲
Ag :	15,14	(-0,20 %)	▼

### Métaux non ferreux (\$/t) :

Zn :	1998,50	( 0,90 %)	▲
Cu :	6328,75	( 1,39 %)	▲
Pb :	1932,50	( 0,40 %)	▲
Mn :	1324,50 Dh/t	(Prix moyen mensuel)	

**Les métaux de base dans la tourmente.** La faiblesse de l'euro, la chute des marchés actions et la remontée du dollar pousse les non-ferreux à la baisse. Un recul qui ne correspond pas aux fondamentaux, estiment certains analystes. Après la remarquable remontée des cours qui en 2009 avait fait suite à l'effondrement de l'année précédente, les cours des métaux non ferreux se sont brutalement repliés depuis le début de l'année. La cotation settlement de la tonne cuivre, qui avait bondi de 151% en 2009 a déjà perdu 16,4% de sa valeur depuis le début de l'année, retombant lourdement à 6 242 euros, son plus bas depuis octobre 2009. L'aluminium, le plomb et le zinc sont repassés sous les 2 000 \$ la tonne, retombant également vers des niveaux touchés pour la dernière fois en octobre dernier. Les marchés des métaux de base n'ont pas échappé à la sévère correction qui a frappé tant les marchés actions, que ceux de dettes souveraines. L'inquiétude globale a privilégié la mauvaise surprise d'une hausse des pertes d'emplois aux Etats-Unis, à l'annonce de commandes à l'industrie plus solides qu'attendues en décembre. La chute de l'euro provoquée par l'inquiétude liée à la mauvaise santé financière de la Grèce, de l'Espagne et du Portugal a renforcé le dollar, un mouvement qui se traduit habituellement par une baisse des cours des commodities. La « fonte des cours » des métaux répond plus à une perte d'appétit pour le risque de la part des investisseurs, qu'à des événements spécifiques aux matières premières, commente Daniel Major, un analyste de RBS. Si le malaise continue, la chute pourrait se poursuivre, estime Major pour qui le nickel et le zinc sont les métaux les plus à même de baisser, alors que l'aluminium devrait se montrer le plus résilient. Les importants stocks de cuivre non répertoriés en Chine vont peser sur les cours du métal rouge, qui devrait toutefois trouver un seuil de résistance vers les 6 000 dollars, prévoit l'analyste. Le cycle du stockage, lié à la reprise globale de la croissance dans les pays de l'OCDE, ne sera que l'ombre de ce qu'il était habituellement, estime Daniel Brebner de Deutsche Bank. D'autant que partant d'un point plus bas, la demande ne reviendra à son niveau d'avant sa chute que très lentement. L'appétit de la chine, l'an dernier, correspondant en partie à l'accumulation de stocks. Pour la plupart des métaux, les marchés se sont montrés très optimistes sur le retour à environnement « normal » dans les pays industrialisés et sur une poursuite de la croissance en Chine, met en garde l'analyste. Lorsque les investisseurs réaliseront leur erreur les cours devraient s'infléchir sensiblement. (L'Usine Nouvelle du 05/02/2010)

### DEVICES (09/02/2010)

€/ \$US	=	1,3702	( 0,04 %)	▲
\$US / DH	=	8,1998	(-0,23 %)	▼
€ / DH	=	11,2357	(-0,19 %)	▼
£ / DH	=	12,7647	(-0,25 %)	▼

**ECONOMIE. Devises : reprise de l'euro, espoirs sur la Grèce.** La monnaie unique européenne se reprenait mardi midi sur le marché des changes, grâce à des spéculations croissantes sur un soutien du reste de la zone euro à la Grèce. Vers 12 heures 20, l'euro s'appréciait de 0,39% contre le dollar US à 1,3706. Vendredi soir, l'euro était brièvement passé sous la barre symbolique des 1,36 dollar.

Dans leur commentaire de ce matin, les analystes de Jyske Bank rappelaient que 'les problèmes relatifs à la Grèce font maintenant la 'une' de l'actualité depuis près de deux mois, et ils ont généré ces dernières semaines un sentiment aigre sur les marchés'. Ils estiment que ce biais négatif a de bonnes chances de perdurer. Plusieurs voix se sont élevées pour demander une intervention de soutien à la Grèce. Ce matin dans le journal allemand Bild, l'économiste principal de Deutsche Bank, Thomas Mayer, a évoqué à condition que la Grèce maintienne ses efforts et qu'elles restent ponctuelles, des mesures de soutien de la part de l'Union européenne. 'Le retour à la hausse des Bourses a enlevé une partie de la pression haussière exercée sur le dollar', ajoute Pictet & Cie.

Du côté des autres paires de devises, l'euro gagne 0,69% contre le yen à 122,76 yens par euro. La devise nipponne prenait de 0,35% à 89,5950 yens le dollar. Contre le sterling, l'euro s'appréciait aussi de 0,36% à 0,8796 ainsi que 0,20% et cède 0,10% contre le franc suisse à 1,4663.

Sur l'agenda statistique américain de l'après-midi, on attend les stocks des grossistes pour décembre (prévision : +1,5% ; précédent : + 0,5%). (Cercle Finance le 09/02/2010)

